

**Site internet de L'Office national du film du Canada :**  
**<http://www.onf.ca>**

**Isabelle Giroux**

---

Volume 1, Number 2, 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000516ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000516ar>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Globe, Revue internationale d'études québécoises

**ISSN**

1481-5869 (print)

1923-8231 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this review**

Giroux, I. (1998). Review of [Site internet de L'Office national du film du Canada : <http://www.onf.ca>]. *Globe*, 1(2), 91–93.  
<https://doi.org/10.7202/1000516ar>

politique internationale, qui transforme l'interaction entre l'État et le capital dans tous les pays industrialisés. Malheureusement, Bélanger n'explique pas vraiment les différences et les similitudes entre le Québec et les autres sociétés. Troisièmement, la critique du modèle serait plus complète si Bélanger avait abordé les relations sociales, au lieu de parler seulement des devoirs des entreprises par rapport à une «population» passive. Quels groupes ou classes de la société québécoise en tirent profit, et lesquels sortent perdants? L'analyse de Bélanger est trop timide à cet égard.

Malgré ses limites, *Québec inc.* est un livre fort pertinent. Il est écrit dans un français clair qui vise un large lectorat, sans pourtant gêner les spécialistes. Pour ceux qui ont lu *L'Entreprise québécoise*, *Québec inc.* sera un peu redondant. Pour les autres, ce livre offre une analyse pertinente de l'économie québécoise.

Peter Graefe  
Université McGill

**Site internet de  
L'Office national du film du Canada**  
<http://www.onf.ca>

«Cinquante-neuf ans d'existence, cinquante-neuf ans d'histoire, cinquante-neuf ans de production cinématographique et audiovisuelle»... Dans la vague des nouvelles technologies, l'Office national du film s'est doté d'un outil de recherche en créant son site Web. Ce dernier s'adresse d'abord aux amateurs du septième art, mais les chercheurs en études québécoises seront heureux d'avoir accès à plus de 9 000 documents audiovisuels, dont plusieurs portent sur des artistes et des personnages publics québécois.

Le site de l'ONF est extrêmement volumineux, avec près de 6 200 liens HTML et 1 150 photos pour la seule version française. Visuellement, les pages sont sobres et élégantes, et les icônes animées compensent le caractère un peu statique du site. Il faut aussi souligner la présence d'hyperliens à l'intérieur des textes, une spécificité propre au médium électronique, mais en général fort peu exploitée par les sites Web corporatifs.

Une première barre de navigation présente à l'internaute les trois sections principales du site : «l'Organisme», soit les informations factuelles sur l'ONF, son histoire, son rayonnement; «On tourne !», une liste des films d'animation, des documentaires et du matériel multimédia actuellement en production; «À l'écran», pour connaître les divers modes de distribution des productions de l'ONF. Une quatrième section, «ONF Jeunesse», s'adresse aux jeunes internautes. Les parents et les enseignants devraient inscrire cette page dans leurs signets personnels : cette section est un petit chef-d'œuvre, tant pour son graphisme, dynamique et coloré, que pour son contenu, à la fois divertissant et instructif. La seconde barre de navigation, essentiellement utilitaire, offre à l'internaute une carte du site, un lien vers la version anglaise, un outil de recherche à l'intérieur du site, un lien courriel ainsi qu'un «Quoi de neuf ?» (qui permet notamment de vérifier si le site est mis à jour de façon régulière).

Toutes les sections sont intéressantes à leur manière, mais l'attrait principal du site de l'ONF demeure sans nul doute son imposante base de données, qui compte plus de 10 000 films et vidéos. Toutes les productions originales réalisées en langue française ou anglaise, ainsi que les documents audiovisuels produits, coproduits ou distribués par l'ONF depuis sa création en 1939, y sont recensés. La recherche s'effectue selon plusieurs critères : titres, séries, sujets et genres de productions, réalisateurs, producteurs, interprètes, artisans de la cinématographie, etc. En quelques secondes, l'internaute peut obtenir plusieurs renseignements sur une œuvre de la collection,

et il peut même en commander des plans ou des séquences. L'outil ne manquera sûrement pas de plaire aux étudiants et aux chercheurs.

Somme toute, le site de l'ONF est très bien construit. Cependant, comme les options offertes et les hyperliens sont fort nombreux, le visiteur se perd parfois. Le plan (offert aussi en format texte) permet de mieux comprendre la structure du site mais ne résout pas entièrement le problème. Chose certaine, les deux barres de navigation distinctes (l'une en haut de l'écran, l'autre tout en bas) gagneraient à être regroupées afin de faciliter la compréhension du site. Finalement, l'internaute sera peut-être déçu de constater l'absence d'extraits audiovisuels des œuvres de la collection. Néanmoins, comme le site de l'ONF nous en offre déjà beaucoup, les visiteurs ne songeront probablement pas à s'en plaindre.

Isabelle Giroux  
Université de Montréal

**Yvan G. Lepage**  
*Germaine Guèvremont*  
*La tentation autobiographique*  
Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, coll.  
«Œuvres et auteurs», 1998, 205 p.

Vient de paraître une étude des plus étoffées qu'aucun québécois ne pourra ignorer lors de ses futures recherches : *Germaine Guèvremont. La tentation autobiographique*. L'auteur, Yvan G. Lepage, féru de littérature médiévale et québécoise, comme le montrent la variété et le nombre d'études critiques, d'articles et d'analyses qu'il a finement concoctés, est professeur titulaire de littérature et de philologie françaises au département